

Tisser le vivant **(16 septembre 2025 – 28 janvier 2026)**

L'exposition ***Tisser le vivant*** rassemble le travail d'artistes inspirés par la nature sous toutes ses formes.

Ces artistes ont en commun de coudre, tisser, broder et lier les fils entre eux, utilisant des techniques variées telles que le tuftage, le tissage, la broderie, la teinture ou encore le macramé. Travaillant avec des matières nobles, naturelles ou avec des rebuts textiles, ces artistes expriment leur conscience écologique à travers des œuvres qui célèbrent la beauté et la fragilité du vivant.

À l'image du point de bâti - ce point temporaire utilisé en couture pour guider sans marquer - les œuvres de cette exposition dessinent des trajectoires sensibles et vibrantes, comme autant de gestes posés avec soin sur le monde. Elles invitent à recréer un lien essentiel avec le vivant, une attention consciente sur notre manière d'habiter le monde.

Cette exposition offre un voyage poétique, des cimes glacées en péril aux profondeurs marines à la beauté évanescence, en passant par des paysages terrestres sublimés où s'entremêlent les règnes humain, animal, minéral et végétal.

Dans la répétition méditative de leurs gestes, ces artistes tissent l'idée de l'interconnexion indissociable entre l'humain et son environnement, soulignant l'unité du monde vivant et l'urgence de préserver ce fil fragile de la vie.

Exposition réalisée en collaboration avec Elodie Beaumont, fondatrice d'Art for the Planet et commissaire d'exposition.

La Galerie par Graf Notaires Paris

Implantée aux Champs-Élysées depuis 2018, au sein de l'étude notariale Graf Notaires Paris, la galerie est un lieu d'exposition, de créativité et de rencontres qui a pour but de valoriser des artistes contemporains susceptibles d'intervenir à différentes échelles.

L'étude Graf Notaires Paris est spécialisée dans l'immobilier complexe, les investissements et la promotion immobilière. Elle se trouve ainsi en relation directe avec de nombreux professionnels du tertiaire, du logement et du commerce (maîtres d'ouvrage, architectes, géomètres, financiers).

La Galerie par Graf Notaires

Helena dos Santos, Directrice artistique
104, avenue des Champs- Élysées Paris 8

Escalier gauche, 4^e étage

01 86 90 05 50

www.galerie-graf-notaires.com

Visites sur rendez-vous

Du lundi au jeudi : 9h15 -12h45 / 14h – 18h15

Le vendredi : 9h15 – 13h / 14h – 17h15

Fermé le samedi et dimanche

Tél : 01 86 05 72

E-mail : galerie.graf@paris.notaires.fr

Les Artistes

Cécile Davidovici

Cécile Davidovici est une artiste visuelle française, reconnue pour ses œuvres brodées hyperréalistes qui explorent la dimension intime du temps, où les gestes du quotidien révèlent des traces reliant le présent à ce qui lui survit. Formée à l'origine au cinéma et au théâtre, elle se tourne vers l'art textile en 2018 à la suite d'une perte personnelle, trouvant dans la broderie une forme de récit tactile et méditative. Sa technique – superposer des fils de coton pour reproduire la lumière, l'ombre et les textures – aborde la broderie avec la sensibilité d'une peintre, transformant les gestes fugaces en portails vers la mémoire et la présence.

Constance Ziegler

Constance Ziegler évolue depuis toujours dans un univers artistique. Diplômée de l'ESAG Penninghen puis de l'ESAV de Toulouse, elle a travaillé comme graphiste et collaboré pendant près de dix ans avec l'artiste Philippe Pasqua en tant que directrice artistique. Installée aujourd'hui dans son atelier aux Sables-d'Olonne, elle explore la peinture et le textile, passant de l'huile au tufting qu'elle qualifie de « peinture au fil ». À travers cette technique, elle joue avec textures, couleurs et lumières pour créer des œuvres uniques, où la dimension sensorielle est aussi essentielle qu'esthétique.

Brankica Žilović

Brankica Žilović (née en 1974 en Serbie, vit et travaille à Paris) est une artiste reconnue pour ses installations textiles et murales. Entre atlas, cartographies célestes et territoires à la dérive, son œuvre interroge la fragilité et la précarité du monde contemporain. À travers la couture, le tissage et la broderie sur divers supports (livres, cartes, archives), elle explore la mémoire, l'oubli et le recommencement, dans une pratique marquée par la répétition et la dimension quasi expiatoire. Diplômée des Beaux-Arts de Belgrade et de Paris, elle expose régulièrement en France et à l'international. Son travail est représenté par la galerie Oniris (Rennes) et la galerie Novembar (Belgrade).

Jeanne Goutelle

Jeanne Goutelle est créatrice textile et son travail se situe aux frontières de l'art, de l'artisanat et du design. Elle tresse, tisse et noue rubans et sangles issus de collectes industrielles, donnant vie à des claustras, panneaux et œuvres uniques entièrement réalisés à la main. Diplômée de l'école Duperré, elle s'installe à Saint-Étienne en 2017 après un parcours international (Inde, Brésil, Angleterre). Ses créations, marquées par l'*upcycling* et une forte dimension architecturale, ont été intégrées au Mobilier National et réalisées pour des commandes de maisons comme Hermès et Lacoste.

Laurentine Périlhou

Laurentine Périlhou est une artiste textile spécialisée en macramé, dont les œuvres explorent la résilience et la force du monde végétal. Initiée à cette technique lors d'un voyage en Amérique du Sud en 2009, elle en détourne l'usage traditionnel pour en faire un langage sculptural et contemporain. Par la répétition minutieuse du nœud, elle crée des pièces où fragilité et puissance dialoguent, révélant une nature poétique et sublimée. Son travail, soutenu par la Fondation Banque Populaire et la Fondation Hermès, a récemment été présenté à la Milan Design Week et à la Biennale Homo Faber à Venise.

Amandine Guruceaga

Amandine Guruceaga (née en 1989, vit et travaille à Marseille) est une artiste qui explore la matière comme un langage vivant. Inspirée dès l'enfance par l'atelier d'émaillage de ses parents, elle développe une pratique où teinture, décoloration, brasure et transformations chimiques révèlent à la fois la fragilité et la mémoire des matériaux. Son travail interroge l'impact de l'homme sur l'environnement et met en lumière la résilience du vivant. Textiles décolorés, wax africain, métal brûlé et gravé deviennent surfaces de dialogue entre peinture et sculpture, où se mêlent couleurs vibrantes, stigmates du temps et empreintes culturelles. Ses œuvres ont récemment été présentées à la Galerie Christophe Gaillard, la Biennale Artocène et à la Friche Belle de Mai à Marseille, confirmant la singularité de son approche.

Morgane Baroghel-Crucq

Morgane Baroghel-Crucq est artiste plasticienne et artisane textile, diplômée de l'ENSCI Les Ateliers à Paris, où elle se spécialise en tissage. Lauréate du Prix Jeune Créateur des Ateliers d'Art de France et du Grand Prix de la Création de la Ville de Paris (2023), elle est membre des Grands Ateliers de France. Son travail a été exposé en France et à l'international - dont la Biennale Révélation au Grand Palais et la Galerie Handwerk de Munich. Elle participe à l'Exposition Universelle d'Osaka en 2025. Son tissage, mêlant végétal, animal et minéral, dépasse la technique pour devenir un langage poétique du vivant. Inspirée par les paysages de Provence, elle crée des œuvres où silence et matière dialoguent, invitant à une expérience sensible et contemplative du monde.

Mathieu Ducournau

Né en janvier 1965, il vit et travaille à Paris. Représenté par la galerie Chevalier, il a exposé en solo à Art Paris Art Fair et a été distingué lors de foires internationales comme *Collect* à Londres. Ses œuvres ont séduit des grandes maisons de luxe, dont Hermès, et font partie de collections permanentes, notamment au Musée des Arts Décoratifs de Paris. Sa technique consiste à laisser filer des fils de couleurs sur un châssis, créant des trames fragiles où la ligne devient matière et la couleur s'incarne dans le fil. Chaque geste, entre maîtrise et hasard, engendre formes et mouvements : ailes, fleurs, regards ou courbes surgissent de ce ballet vibrant. Inspiré par la nature, il propose une « peinture textile » où transparence et densité coexistent, offrant une poésie de la fugacité et de la fragilité de la vie.

Solenne Jolivet

Travaillant le fil comme un pigment, Solenne Jolivet exploite le pouvoir pictural de ce dernier en l'assimilant, par le développement de techniques inédites et personnelles tels que le tournage de fils ou la broderie compressée, à de la peinture ou du dessin. Participant régulièrement à des expositions collectives, elle a participé aux trois dernières éditions de la Biennale *Révélation* et prépare actuellement un *solo show* à Londres en 2026.

Lauréate de la Fondation Banque Populaire depuis 2021, elle a été récompensée par 3 prix en 2023 : le Grand Prix de la Création de la Ville de Paris, le Prix ODI du Salon des Beaux-Arts et le Prix Elle x LVMH.